

Mai 2010



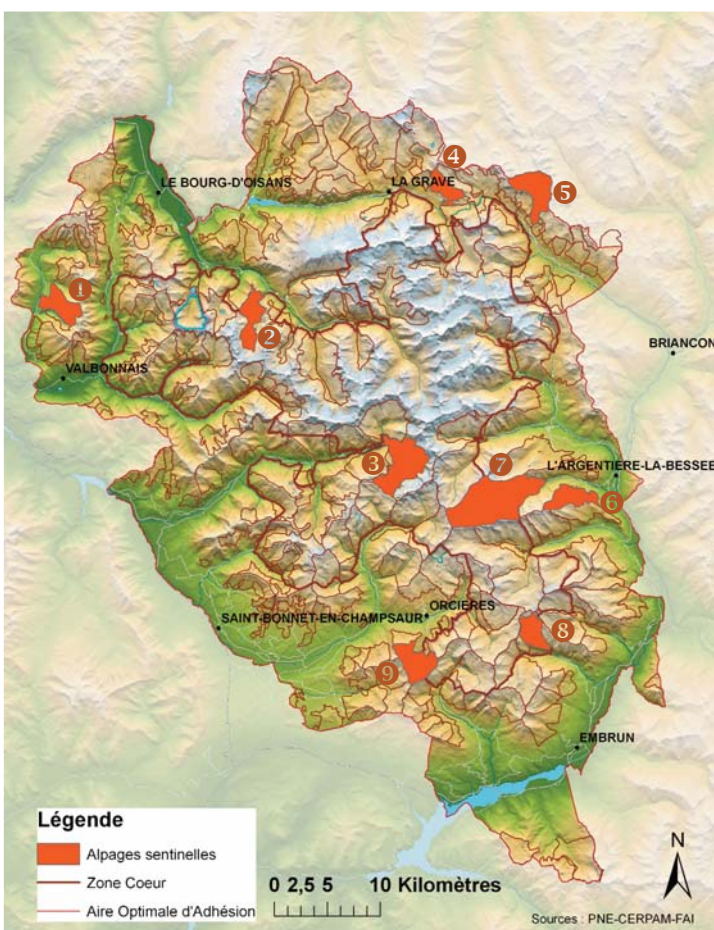
Un espace de dialogue

Mesurer, écouter, partager sont les maîtres mots du programme « Alpages sentinelles ». Ce dispositif étudie différents paramètres physiques, naturels et humains pour comprendre et anticiper l'impact des aléas climatiques sur les alpages du Parc national des Ecrins. Préoccupés par ces questions, éleveurs, bergers, techniciens agricoles, pastoralistes, chercheurs et agents du Parc national des Ecrins apportent chacun leurs savoir-faire, leurs expériences et leurs réflexions pour enrichir cette initiative.



Un réseau de 9 alpages sentinelles

- 1 Alpage du SAPPEY**
Lavaldens
1000 à 2500 m d'alt.
759 ha - 800 ovins
et 35 bovins
Pas de suivi d'exploitation
pour l'instant
- 2 Alpage de LANCHÂTRA**
Saint-Christophe-en-Oisans
1500 à 2700 m d'alt.
692 ha - 650 ovins
Une exploitation suivie : élevage
ovin à Saint-Christophe-en-Oisans
(38)
- 3 Alpage de SURETTE**
La Chapelle-en-Valgaudemar
1500 à 2700 m d'alt.
1525 ha - 1000 ovins
Une exploitation suivie :
élevage ovin à La
Chapelle-en-Valgaudemar (05)



- 4 Alpage de CHAILLOL**
Villar d'Arène
1675 à 2650 m d'alt.
513 ha - 1800 ovins
Deux exploitations suivies :
élevages ovin et bovin
à Villar d'Arène (05)
- 5 Alpage de LA PONSONNIERE**
Le Monétier-les-Bains
1900 à 2850 m d'alt.
1035 ha - 900 ovins
Deux exploitations suivies :
élevages ovins à La Roche
des Arnauds (05)
et à Limans (04)
- 6 Alpage de CROUZET-LES LAUZES**
L'Argentière-la-Bessée
1600 à 2600 m d'alt.
736 ha - 850 ovins
Une exploitation suivie :
élevage ovin à Eygliers (05)
- 7 Alpage de LA GRANDE CABANE**
L'Argentière-la-Bessée
1500 à 2700 m d'alt.
2761 ha - 1900 ovins
Deux exploitations suivies :
élevages ovins à
L'Argentière-la-Bessée (05)
- 8 Alpage du DISTROIT**
Châteauroux-les-Alpes
1850 à 2600 m d'alt.
609 ha - 160 bovins
Deux exploitations suivies : élevages
bovins à Châteauroux-les-Alpes (05)

- 9 Alpage de ROUANETTE**
Orcières
1700 à 2700 m d'alt.
872 ha - 1200 ovins
Une exploitation suivie :
élevage ovin à Ancelle (05)



NEUF ALPAGES... CHOISIS !

Ils représentent une variété de situations, de caractéristiques naturelles dans les sept secteurs du Parc national. Ils accueillent des troupeaux locaux ou des grands transhumants. Tous sont gardés. Bergers et éleveurs sont motivés et impliqués dans le suivi. La gestion est individuelle ou réalisée par un groupement pastoral. En vallée, les exploitations qui utilisent ces alpages développent différentes productions : ovins ou bovins viande, vaches laitières...

Des sécheresses qui inquiètent les éleveurs, les bergers et le Parc national des Écrins

Après la canicule de 2003 et les sécheresses de 2004 et 2005, certains quartiers d'alpages semblaient fortement pâturés. La Commission agricole du Parc national des Écrins a alors proposé de mettre en place un observatoire des alpages. En s'appuyant sur la collaboration de tous les acteurs et avec l'appui de chercheurs,

il s'agit de suivre l'impact des aléas climatiques sur la ressource fourragère et la biodiversité, en lien avec les pratiques en alpage. Le fonctionnement des exploitations qui utilisent ces alpages est intégré à l'étude. «Alpages sentinelles», c'est le nom de ce programme de veille et de prospective.

Comment caractériser une saison d'estive... et les évolutions à long terme ?

Plusieurs protocoles sont mis en place pour collecter des informations en alpage et sur les exploitations. Leurs résultats confrontés permettront aux agents du Parc, aux éleveurs et aux bergers d'établir des évaluations partagées et d'aider à adapter les pratiques de pâturage pour préserver l'équilibre et la pérennité de l'espace pastoral.

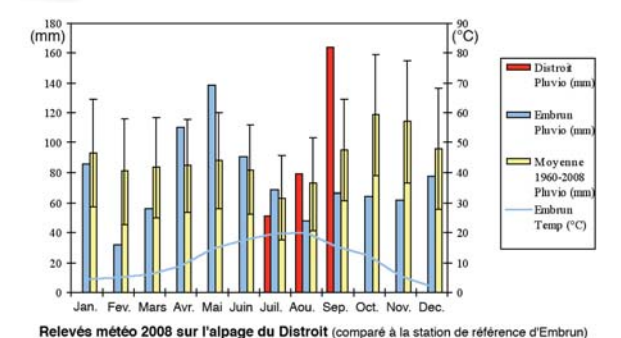
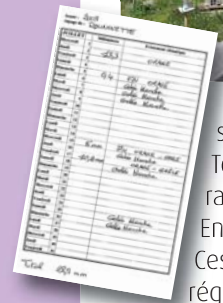


Quels sont les impacts des précipitations sur la pousse de l'herbe ?

■ Caractériser la saison au niveau des températures, des précipitations et du déneigement



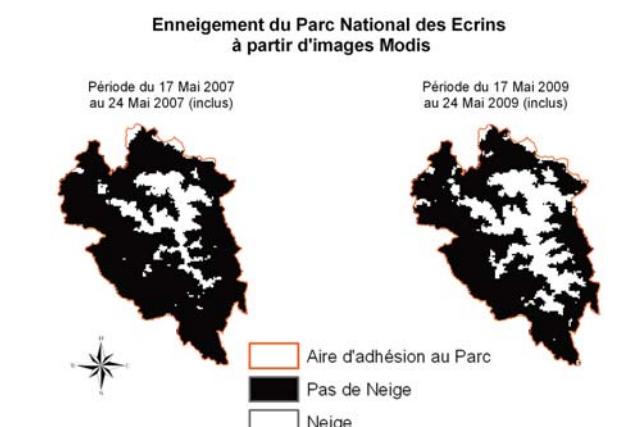
Deux types de relevés sont réalisés chaque année:
 - des relevés d'un ou plusieurs pluviomètres installés à proximité des cabanes d'alpage sont effectués par les bergers à chaque épisode pluvieux.
 - des relevés pluviométriques et des températures enregistrés par les stations Météo France locales. Toutes ces données sont analysées par le Laboratoire d'étude des Transferts en Hydrologie et Environnement et par le Parc national des Écrins. Ces relevés sont comparés à la moyenne régionale mensuelle calculée entre 1960 et 2008.



Dans le même temps, quelle est l'évolution de la diversité végétale ?

Le "protocole déneigement" consiste à analyser le traitement des images du satellite Modis. Les prises de vue réalisées tous les huit jours montrent les surfaces enneigées. L'analyse porte sur des mailles de 500m sur 500m qui couvrent l'ensemble du Parc national des Écrins. Les résultats sont très visuels : on obtient des carrés blancs (avec neige) ou des carrés noirs (sans neige). On peut ainsi comparer d'une année sur l'autre l'importance de l'enneigement et la vitesse du déneigement.

La vitesse du déneigement de l'alpage a-t-elle une influence sur la ressource ou la végétation ?



■ Evaluer et suivre la ressource en herbe de l'alpage

L'objectif est de valider une méthode simple et rapide pour connaître la quantité d'herbe (phytomasse) en alpage. Il s'agit de mettre en évidence les variations inter-annuelles de la ressource offerte aux troupeaux avant leur passage. Plusieurs essais ont été réalisés. La faisabilité d'une méthode proposée par le LECA sera testée en 2010. Elle associe une collecte d'herbe, la mesure de sa hauteur et la calibration de l'observateur.



Plusieurs méthodes ont été étudiées pour évaluer la ressource pastorale. Un casse-tête...



■ Suivre l'évolution de la diversité végétale

Des "lignes de lecture" de végétation sont en place sur tous les alpages sentinelles. Les deux extrémités de chaque ligne sont signalées par des repères permanents distants de 20 ou 25m en fonction du type de pelouse. Selon une méthode bien précise, Olivier Senn, écologue consultant, fait un inventaire de tous les végétaux présents sur la ligne. Le choix de leur localisation, et donc des milieux à suivre, a été guidé par deux préoccupations :
 - suivre des milieux où sont appliquées des pratiques pastorales bien définies : mise en défens, gardiennage serré...
 - suivre des milieux où des risques de dégradation de la valeur pastorale sont pressentis : embroussaillage par des ligneux bas (myrtilles et callune), développement d'espèces herbacées sans ou à faible valeur fourragère (nard raide, queyrels...).



Ces mesures sont effectuées au plus près du pic de végétation, avant l'arrivée des troupeaux. L'action est répétée tous les 5 ans et elle permettra de connaître l'évolution de la diversité végétale sur chaque site.

Comment préserver l'avenir de l'alpage par des pratiques pastorales adaptées ?

■ Connaître et suivre les pratiques et leurs évolutions en alpage

Les éleveurs et bergers font évoluer leurs pratiques en termes d'effectifs ou de circuit de pâturage en fonction de la ressource en herbe de l'année, des équipements ou encore du comportement du troupeau. Afin de mieux connaître ce qui se pratique en alpage, les pastoralistes (CERPAM, FAI) réalisent des **diagnostics pastoraux**. Le diagnostic pastoral est fondé sur l'analyse du fonctionnement des secteurs et des circuits de pâturage de l'alpage. Cet outil permet d'appréhender l'ensemble des composantes d'un alpage, des contraintes présentes et de préconiser une ou plusieurs gestions adaptées. Au-delà, ces diagnostics posent les bases d'un **suivi**. Les changements de pratiques (calendrier de pâturage, variation des effectifs...) constatés d'une année sur l'autre permettent de dégager des tendances à plus long terme. D'autre part, la **tournée de fin d'estive** est un outil indispensable dans ce dispositif. Alors que le troupeau s'apprête à quitter l'alpage pour rejoindre la ferme ou d'autres espaces pastoraux, la tournée de fin d'estive relève le niveau de consommation de l'herbe par le troupeau et fait le point sur les éléments de gestion de l'estive. C'est un outil partagé de gestion pastorale. Les agents du Parc national des Écrins, les pastoralistes et les éleveurs suivent un cheminement sur l'alpage, avec le berger. Ils notent leurs observations en se basant sur la consommation de plantes indicatrices et sur le niveau de consommation (pourcentage et/ou hauteur). Les cinq degrés de cette grille qualifient une zone sans passage du troupeau à une zone fortement pâturée. L'objectif est d'évaluer l'adéquation des pratiques et du chargement en alpage afin de trouver ensemble des solutions de rééquilibrage si nécessaire.



Circuit d'une tournée de fin d'estive

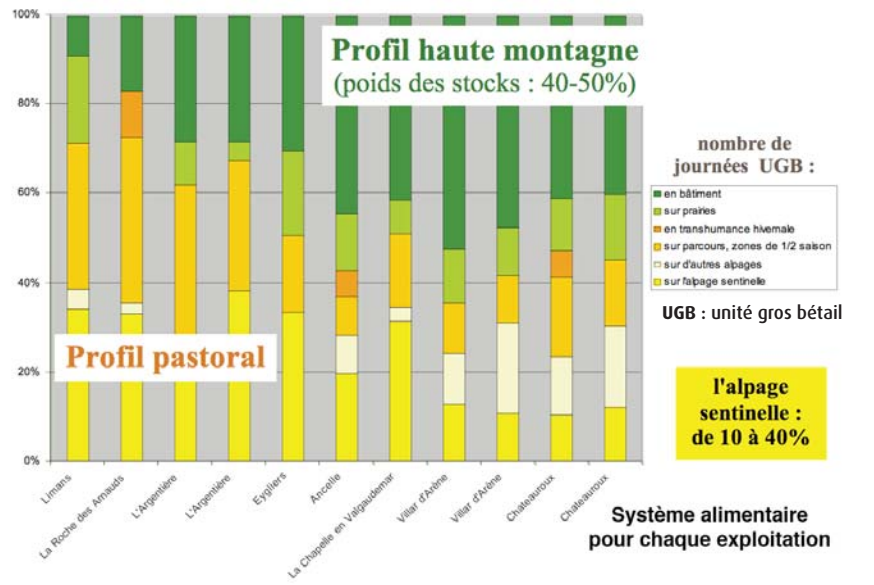


Quels sont les changements dans les exploitations et quels en sont les impacts en alpage ?

■ Analyser le fonctionnement des exploitations et leurs adaptations face aux épisodes de sécheresse



L'utilisation de l'alpage dépend de l'organisation de l'exploitation en vallée, elle-même inscrite dans un environnement économique et social complexe. Pour avoir une compréhension globale de l'alpage, il est indispensable de s'intéresser au fonctionnement interne des exploitations. Des entretiens individuels avec les éleveurs permettent de connaître la pression pastorale, l'autonomie fourragère, la contribution de l'alpage à l'alimentation du troupeau. Des informations complémentaires sont nécessaires sur les changements de pratiques (utilisation de l'espace, alimentation, cycles de reproduction des troupeaux...), sur les changements d'organisation du travail et des périodes de pâturage... Chaque année, des exploitations utilisant les alpages "sentinelles" sont suivies par le Cemagref, les Chambres d'agriculture et la FAI.



Paroles d'acteurs

Charles Pellissier, éleveur à Ancelle Champsaur

Nous, on tient beaucoup à nos alpages, c'est quelque chose qui est primordial pour nos exploitations, parce qu'on y va environ 120 à 150 jours sur la saison, ça fait vraiment partie de nos exploitations, ça n'est pas que du folklore ! ■ ■ ■

Bruno Caraguel, chargé de coordination Fédération des alpages de l'Isère

Alpages sentinelles permet de donner un cadre, un prétexte pour se rencontrer. C'est important de pouvoir partager avec les éleveurs et les bergers, et avec les autres partenaires. Les alpages sont regardés d'une manière prospective. A partir de ce que l'on observe et des pratiques, on essaie d'évaluer ce que cela va devenir. ■ ■ ■

Yves Baret, chef du service Aménagement Parc national des Écrins

Le réchauffement climatique, la gestion des exploitations agricoles, la protection de la biodiversité, tout ça c'est un même combat. On peut tous travailler ensemble sur une mise en commun à la fois de nos contraintes et de nos attentes. ■ ■ ■

Michel Bisson, berger à Crouzet l'Argentière-la-Bessée, Vallouise

Au début, ça me faisait rire...maintenant ça m'intéresse. On marque sur le cahier, on enregistre et à la fin de la saison on peut dire "Tiens, il a plu plus que l'année dernière ou un peu moins". ■ ■ ■

Laurent Dobremez, chercheur Cemagref

Il ne faut pas dissocier l'alpage de l'exploitation qui l'utilise. Les changements sur l'exploitation vont se répercuter sur l'alpage. Le contexte bouge, il y a le changement climatique bien sûr, mais il y a aussi les politiques agricoles par exemple. ■ ■ ■

Laurent Giraud, éleveur à Eygliers Vallée de la Durance

Ce n'est pas seulement le troupeau qui doit s'adapter aux exigences des autres. On met sa présence au centre des préoccupations. C'est important. ■ ■ ■



Laurent Giraud, éleveur et Michel Bisson, berger, répondent aux questions d'un journaliste.

La communication sur le programme est aussi une façon de faire connaître les fonctions de l'alpage.



Olivier Senn, phyto-écologue, en tournée de fin d'estive avec le CERPAM et le Parc national des Écrins.

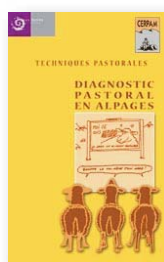


Les élus de la commune du Monétier-les-Bains, lors de la journée de restitution du programme à Champoléon.

Sur le même thème



Une série de fiches techniques sur la gestion des alpages du Parc, les enjeux écologiques et pastoraux qui en découlent.



La méthode de diagnostic pastoral en alpages a été mise au point afin de répondre à la diversité des questions qui se posent dans la gestion de ces pâturages, depuis les questions ponctuelles "où mettre la cabane ?" jusqu'aux questions les plus complexes liées aux zones surpâturées ou préten-

dues telles.
130 pages en couleurs
Coédition : Parc national des Écrins et CERPAM (en vente dans nos Maisons de Parc et sur le site internet, 20€)

Téléchargeables sur notre site internet www.ecrins-parcnational.fr

Pour tout renseignement :

Parc national des Écrins
04 92 40 20 10 - info@ecrins-parcnational.fr

Crédit Photographique :
Photothèque du Parc national des Écrins
Marie Cabrol, Robert Chevalier, Claude Dautrey,
Claire Gondre, Pierre Masclaux,
Hélène Quellier, Simon Vieux

Crédit Iconographique :
Denis Clavreul, Greg Poole
Mise en page :
service Accueil et communication, Anne-Lise Macle

Mai 2010

Olivier Senn, phyto-écologue, les éleveurs et les bergers des alpages sentinelles, ainsi que la DDT 05 et :



Rhône-Alpes

Provence-Alpes-Côte d'Azur



Les partenaires à la Maison du Berger

Les partenaires



Les financeurs